

Comme catholiques, nous défendons de façon instinctive l'importance de la famille, mais sans prendre le temps de **réfléchir** vraiment sur ce que devrait être le contenu concret d'un projet familial vécu **à partir de l'Évangile**.

Comment serait une famille inspirée par Jésus ?

Selon Jésus, la famille trouve son origine dans le Mystère d'un Dieu Créateur, qui propose à l'Homme et la Femme de « **devenir une seule chair** », partageant leurs vies dans une **entraide mutuelle**, soutenus par un amour **libre** et **gratuit**. C'est la première des conditions pour que, de l'expérience amoureuse des parents, puisse naître une **famille saine**.

En suivant l'appel profond qu'ils ressentent à s'aimer, les parents deviennent une authentique **source de vie**. C'est la tâche la plus exaltante qui leur revient, une tâche qui ouvre leur amour sur un **horizon nouveau**, capable de consolider durablement leur propre œuvre créatrice dans ce monde.

Les enfants sont à la fois un **cadeau** et une **responsabilité**. Un défi souvent difficile, mais aussi une satisfaction inégalable.

Jésus — toujours du côté des plus petits, embrassant et bénissant les enfants — nous suggère **l'essentiel** : veiller sur la fragilité de la vie de ceux qui posent leurs premiers pas dans ce monde. Qui d'autre que les parents pourraient offrir quelque chose de meilleur ?

Une famille chrétienne s'applique à vivre une expérience originale au milieu de notre société souvent indifférente, agnostique, voire même hostile : **construire un foyer de vie à partir de Jésus**.

« **Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.** »¹

C'est bien Jésus qui insuffle, soutient et oriente l'épanouissement de la famille chrétienne.

Le foyer peut devenir l'espace privilégié pour y vivre les expériences les plus fondamentales de la vie chrétienne : la **confiance en un Dieu bon** ami des êtres humains, **le désir de suivre Jésus**, **la découverte du Projet Bienveillant** de Dieu pour construire ensemble un monde **plus digne, plus juste**, et **plus attentif à tous**.

Lire l'Évangile en famille devient alors une **expérience décisive, avant-gardiste** et **libératrice**, loin d'une attitude frileuse et réactionnaire d'un autre temps, comme on veut nous le faire croire.

¹ Mt 18, 20

Dans un foyer où l'on vit Jésus à partir d'une **foi simple**, mais **passionnée**, va croître une famille **accueillante, sensible** à la souffrance des plus démunis, où l'on apprend à **partager** et à **s'engager pour un monde plus humain**. Une famille qui ne va pas s'autocentrer sur ses seuls intérêts jusqu'à se désintégrer, mais qui vivra **ouverte à la famille humaine**.

Sommes-nous vraiment **conscients** de l'importance vitale de la famille pour le monde que nous voulons laisser demain à nos enfants ?

Les parents d'aujourd'hui vivent trop souvent submergés par de nombreuses difficultés, trop seuls pour faire face à des devoirs qui sont les leurs, mais qu'ils s'épuisent à accomplir.

Ne pourrions-nous pas — comme communauté chrétienne — quels que soient les clivages, **nous organiser pour leur apporter une aide efficace** ?

Ne pourrions-nous pas — en posant des gestes simples et concrets de solidarité — redonner à la famille et à ses expressions d'aujourd'hui, toute **l'importance** qui lui revient ?

Il n'y a rien d'évangélique à exiger des parents d'aujourd'hui qu'ils accomplissent leur devoir en dénonçant ce qu'on qualifie un peu trop vite « d'incapacité » face une jeunesse peut-être désespérante, mais peut-être aussi désespérée, et en même temps, demeurer impassibles devant leurs difficultés et leurs luttes.